

L'ONF découvre les installations de Carbonex

PUBLIÉ LE 02/07/2013

Par Aurélie GUILLEMOT

| GYÉ-SUR-SEINE |

Gyé-sur-Seine - L'Office national des forêts Aube-Marne a passé une matinée sur le site de Carbonex, entreprise de deuxième transformation du bois



Depuis son implantation en 1993 à Gyé-sur-Seine, l'entreprise familiale Carbonex a su s'adapter, évoluer, se développer et innover. Se sont, en outre, des dernières installations que 80 agents du secteur Aube-Marne de l'Office national des forêts sont venus découvrir voici quelques jours, dans le cadre d'une journée découverte et cohésion. Face au déclin des scieries, le producteur de charbon de bois - qui récupère les parties non valorisables de l'industrie du bois - décide en 2003 d'arrêter la partie carbonisation, le système d'élimination des fumées étant par ailleurs trop coûteux. Solutions : sous-traiter la production de charbon de bois par des pays étrangers, notamment le Brésil et l'Afrique, et continuer sur site l'ensachage et le stockage, tout en développant des outils de carbonisation. « L'entreprise vend essentiellement au printemps et en été. L'hiver, nous faisons nos propres machines en les fabriquant ou en les adaptant. Nous avons toujours été créateurs d'équipements », a ainsi expliqué Pierre Soler-My, qui dirige l'entreprise aux côtés de ses trois frères. Ces derniers et leurs équipes ont d'ailleurs mis au point un système de cogénération, permettant de récupérer les fumées afin d'en faire de la chaleur et de l'électricité. Un processus que les agents de l'ONF ont découvert avec intérêt. Ceux-ci ont ainsi pu appréhender toutes les phases du process, depuis la prise en charge du bois jusqu'à la carbonisation, en passant par le broyeur en fonctionnement depuis trois mois seulement, et « customisé » en interne pour faire de gros copeaux de bois qui n'éclateront pas lorsqu'ils seront carbonisés. Le pré-séchage quant à lui permet de faire passer le taux d'humidité du bois de 50% environ à 25 %. Le séchoir, chauffé entre 130 et 160 degrés fait encore chuter l'humidité pour que le bois ressorte avec un taux de seulement 5 à 10 %, permettant d'aller plus vite dans le process de carbonisation. Là encore, les frères Soler-My se sont dotés d'une technologie sur mesure. « Les séchoirs que nous utilisons n'existent pas dans le commerce. C'est un système unique qui répond à nos impératifs de sécher de gros morceaux, et ce, à bas coût », a précisé le chef d'entreprise, lors de la visite guidée qu'il a menée pour l'ONF.

Pas de perte d'énergie

Le four de carbonisation est également un petit bijou d'innovation - et breveté -, comptant huit réacteurs. Les fumées sont également récupérées pour alimenter en partie ces réacteurs, le reste étant réinjecté dans la chaudière. Imposante, cette dernière compte plusieurs niveaux. Le bas du bâtiment accueille ainsi le personnel chargé des contrôles du traitement d'eau. La turbine, l'alternateur et le transformateur ont été installés à l'étage. Grâce à toutes ces installations, l'entreprise Carbonex récupère 90 % de l'énergie. Une partie est transformée en électricité, revendue à EDF, le reste sert au séchage des briquettes, du bois et à chauffer les bâtiments. Aujourd'hui, les équipes sont encore « en phase d'apprentissage ». « Nous formons les salariés. Nous produisons déjà, certes, mais nous ne sommes pas lancés de manière optimale », a souligné Pierre Soler-My. Les efforts déjà déployés prouvent déjà que l'entreprise de Gyé-sur-Seine est capable de se réinventer...